

Texte de l'album

p. 2-3

Il était une fois Compère Lapin, un lapin rusé et malin.
Ce matin, Compère Lapin se réveille avec une terrible faim.
Mais il n'a plus un sou.

p. 4-5

Alors il va trouver le ver de terre et lui dit :

Pitié ! Par pitié !

Qui veut prêter un denier

À un pauvre malandrin

Qui meurt de faim ?

Le ver de terre, qui a bon cœur, lui prête un denier.

– Merci Ver de terre ! Je te le rendrai après la moisson, parole d'honneur !

dit Compère Lapin avec un sourire en coin.

Car un denier c'est bien, mais pas assez.

p. 6-7

Alors il va trouver la poule :

Pitié ! Par pitié !

Qui veut prêter deux deniers

À un pauvre malandrin

Qui meurt de faim ?

Compère Lapin a l'air si malheureux que la poule lui prête deux deniers sans hésiter.

– Merci Poule ! Je te les rendrai après la moisson, parole d'honneur !

dit Compère Lapin avec un sourire en coin.

p. 8-9

Aussitôt il court trouver le renard, son voisin :

Pitié ! Par pitié !

Qui veut prêter cinq deniers

À un pauvre malandrin

Qui meurt de faim ?

La voix de Compère Lapin est si déchirante que le renard se sent obligé de lui prêter cinq deniers.

– Tiens ! Mais n'y reviens pas !

– Merci Renard ! Je te les rendrai après la moisson, parole d'honneur !

dit Compère Lapin avec un sourire en coin.

« Décidément, les affaires vont bien ! » se dit-il en se dirigeant vers la maison du loup.

p. 10-11

Pitié ! Par pitié !

Qui veut prêter dix deniers

À un pauvre malandrin

Qui meurt de faim ?

Compère Lapin se fait si petit, si piteux que le loup lui dit :

– Ça va pour cette fois... mais rends-les moi vite, sinon ça ira mal pour toi !

– Merci Loup ! Je te les rendrai après la moisson, parole d'honneur !

dit Compère Lapin avec un sourire en coin.

« Voilà qui marche de mieux en mieux ! » se dit-il en se frottant les pattes.

p. 12-13

Compère Lapin finit par trouver le chasseur en personne, et lui dit :

Pitié ! Par pitié !

Qui veut prêter cent deniers

À un pauvre malandrin

Qui meurt de faim ?

Compère Lapin se traîne à terre, il se tient le ventre...

Le chasseur se fait un peu prier, mais Compère Lapin a l'air si mal en point qu'il finit par lui prêter les cent deniers.

– Merci Chasseur ! Je te les rendrai après la moisson, parole d'honneur !

dit Compère Lapin avec un sourire en coin.

p. 14-15

« Tous ces deniers en une matinée,

comme j'ai bien travaillé !

Maintenant, je n'ai plus qu'à filer ! »

Et Compère Lapin part en sautillant jusqu'à la ville.

Jamais, de mémoire de gredin, Compère Lapin ne s'était autant amusé.

Avec ses deniers, il a mené belle vie tout l'été.

p. 18-19

Quand vient le temps des moissons, Compère Lapin n'a plus un sou en poche.

Il doit retourner au village.

C'est le ver de terre qui arrive le premier :

Compère Lapin, la moisson est terminée.

Rends-moi vite mon p'tit denier !

– Tout de suite ! dit Compère Lapin. Attends-moi dans la cuisine,

le temps que j'aille chercher ton argent.

Le ver de terre entre dans la cuisine et attend.

Compère Lapin, lui, s'est installé devant chez lui.

p. 20-21

Voilà qu'arrive la poule :

Compère Lapin, la moisson est terminée.

Rends-moi vite mes deux deniers !

– Poule, tu tombes bien ! Va dans la cuisine, il y a un ver de terre...

Régale-toi ! Pendant ce temps, je vais chercher ton argent.

La poule entre dans la cuisine sans tarder, avale le ver de terre et attend.

Compère Lapin, lui, ne bouge pas.

p. 22-23

Voilà qu'arrive le renard :

Compère Lapin, la moisson est terminée.

Rends-moi vite mes cinq deniers !

– Renard, tu tombes bien ! Va dans la cuisine, il y a une poule...

Régale-toi ! Pendant ce temps, je vais chercher ton argent.

Le renard ne se le fait pas dire deux fois.

Il entre dans la cuisine, dévore la poule à belles dents, et attend.

Compère Lapin, lui, ne bouge toujours pas.

p. 24-25

Voilà qu'arrive le loup :

Compère Lapin, la moisson est terminée.

Rends-moi vite mes dix deniers !

– Loup, tu tombes bien ! Va dans la cuisine, il y a un renard...

Régale-toi ! Pendant ce temps, je vais chercher ton argent.

Le loup entre dans la cuisine, égorge le renard d'un coup de dent, et attend.

p. 26-27

Mais voilà qu'arrive le chasseur :

Compère Lapin, la moisson est terminée.

Rends-moi vite mes cent deniers !

– Chasseur, Chasseur, tu tombes très bien ! Il y a un loup dans la cuisine.

Entre et tue-le ! Pendant ce temps, je vais chercher ton argent.

Le chasseur entre dans la cuisine, tue le loup d'un coup de fusil et attend Compère Lapin.

p. 28

Et sans doute qu'il l'attend encore...